

11 Novembre 2016

Monsieur le Député,
Messieurs les anciens combattants,
Messieurs les porte drapeaux,
Mesdames, Messieurs les Élus,
Mesdames, Messieurs les représentants des sapeurs-
pompiers, de la police municipale, de la protection civile, de
la gendarmerie,
Mesdames, Messieurs,

Joseph BUSQUET

Henri PERRIER

Noël BRUN

Jean DEDENIS

Joseph CHABANY

René GROHENS

François BERTHIER

Jean OGIER

Alexandre RIMOLDI

Hippolyte-Jean PERAGUT

Jean MICHAUD

François HARTHAUD -BERTHET

Pierre PAILLASSON

François DUMONT

Louis BRELY

Antoine REVAY

Aimé BOURDON

François FAIZAN

Pierre SERRE de PAZANAN
Benoit SCHEBATH
Louis COMMARMOND
Jean-Baptiste DUPUPET
Benoit BENEY
Claude CHAIZE
Auguste GAILLARD
Eugène FAVRE
François DUCROT
Paul VIEILLEVIGNE

Les 28 personnes que je viens de citer sont nos tassilunois morts ou disparus au cours de l'année 1916.

Ils étaient engagés sur différents fronts comme la Somme, la Marne, à Verdun, en Serbie ou au Maroc. A pied, à cheval, ou en avion, tous n'avaient qu'une ambition gagner la guerre au péril de leur vie.

Parce que partis au front, les femmes restées à l'arrière se mobilisèrent pour apporter soutien réconfort dans les hôpitaux, dans les transports, partout où on avait besoin d'elles, y compris dans les usines.

C'est ainsi qu'en 1916, à l'âge de 16 ans, Marie-Louise BRACHET, entre dans un atelier de fabrication d'obus. Le bâtiment conçu par l'architecte Tony GARNIER pour devenir un marché aux bestiaux devait accueillir en 1914 l'exposition internationale urbaine de Lyon. Il fut réquisitionné et transformé en usine d'armement.

Pour répondre aux demandes de l'armée française , les objectifs de production ne peuvent être atteints qu'au prix d'efforts incessants, durant un travail incessant de 11 heures.

Marie-Louise BRACHET, enceinte est centreuse d'obus. Elle travaille debout. Elle doit se saisir de l'obus, le porter sur l'appareil dont elle soulève la partie supérieure. Après avoir abaissé cette partie, elle vérifie, les dimensions, relève la cloche, prend l'obus et le dépose à sa gauche. Chaque obus pèse 7 kilogrammes, en fin de journée. Le cumul des charges déplacées atteint 35 tonnes. Ce sera là son quotidien pendant 3 années

3 années de sacrifices lourds, car son amoureux Jean, sera tué à l'âge de 20 ans en juin 17 et elle devra élever seule sa fille Jeanne née en 1916.

Il ya ces héros morts que nous honorons aujourd'hui, et il ya tous ses héros anonymes, que j'associe, les civils comme Marie-louise BRACHET, ou incorporés et revenus de cette guerre comme Antoine SCHEBATH, dont la vie est épique.

Cette « grande guerre » que l'histoire a appelée ainsi nous l'évoquons ensemble par ces quelques lignes et avec émotion chaque année en cette journée de commémoration.

L'histoire, façonne un pays et participe à sa cohésion.

Vouloir en réduire l'instruction est extrêmement préjudiciable et entrainera une perte de repère.

Nous devons le rappeler avec force à l'attention de tous et notamment de ceux, ministres ou conseillers ministériels, qui pensent que cela ne compte pas.

Il y a dans la grande histoire, des petites histoires, celles qui façonnent une Ville. Il faut des hommes pour la raconter et se souvenir.

Des 754 combattants nés ou ayant été domiciliés à Tassin La Demi-Lune, 178 sont morts pour la France, dont 28 en cette année 1916.

L'histoire éclaire le présent.

Rien ne serait possible sans l'Histoire. Ceux qui la font, ceux qui la vivent et ceux qui la racontent.

Raconter l'Histoire, pour savoir...pour ne pas oublier... pour comprendre d'où on vient et qui nous sommes...

C'est ce que fait avec un grand talent le Groupe de Recherches Historiques de Tassin La Demi-Lune, dont je salue le Président M. Noirard, son action et celle de ses prédécesseurs.

En racontant la vie de nos héros Tassilunois qui s'illustrèrent au cours de nombreuses batailles, sur différents fronts ...au chemin des Dames... Le groupe de recherches Historiques de Tassin La Demi - Lune a accompli un travail formidable. Leur ouvrage édité récemment retraçant la Grande Guerre à Tassin la Demi-lune, il faut le reconnaître, est en ce sens exceptionnel.

Grâce à lui, sont portés à votre connaissance ces noms, ces petites histoires que je viens d'évoquer.

Les petites histoires qui sont autant d'histoires précieuses, bouleversantes ou émouvantes pour les familles concernées, mais aussi pour nous.

Elles ne peuvent que nous toucher comme nous sommes touchés également dans notre actualité par le souvenir si douloureux de l'atroce attentat terroriste du 13 novembre dernier sur le sol de notre capitale de France.

Raconter l'Histoire, notre histoire, relater la Guerre, évoquer la résistance...Pour ne pas oublier ...

Je vous remercie.

Vive la République et vive la France !

*Pascal CHARMOT
Maire de Tassin La Demi-Lune
Conseiller Métropolitain
11 Novembre 2016*